

Assemblée générale du 7 Novembre 1915

Rapport de la Présidente

Mesdames,

Il y a un an environ que notre Assemblée générale avait lieu et conformément à nos Statuts nous vous faisons le compte des tabliers, bas ou galoches distribués à nos petits élèves. Cette année, et par la faute des tristes évènements que nous traversons nos enfants ont été négligés pour penser aux soldats. Mais nous savons que nos membres nous approuverons d'autant plus qu'en présence des besoins de la guerre, quantités d'Ouvroirs se sont créés.

Il était donc naturel que le nôtre apportât sa pierre au grand édifice de charité bâti dans les circonstances actuelles. D'ailleurs, si les bienfaits répandus sur l'enfant sont à apprécier il était urgent à notre époque de penser à vêtir le père, à lui procurer des vêtements chauds ; et en cherchant par ces moyens à conserver la santé du père, ne s'assure-t-on pas de l'avenir de l'enfant ?

Passons rapidement en revue nos gains, nous entrerons ensuite dans les détails de nos dépenses. Comparativement aux années précédentes nous avons lieu d'être satisfaites

Année 1913 - 1914 209 membres honoraires

1914 - 1915 219 « «

Année 1913 - 1914 79 membres participants

1914 - 1915 72 « «

D'où une augmentation de 10 membres honoraires et une diminution de 7 membres participants. D'où provient ce léger fléchissement? Nous avons dû faire entrer comme membres honoraires celles qui, inscrites comme

participantes, n'assistaient presque jamais à nos réunions. Or, le mot participant vient de participer... comme elles l'oubliaient on a cru devoir les placer dans l'honorariat... Nous rappelons à ce sujet, à leurs devoirs de régularité, celles qui seraient tentées de s'y soustraire.

Nos dépenses ont été très importantes ; elles ont dépassé le chiffre de 700 francs, et cela grâce aux dons importants des Sociétés, des Cercles, des versements des Instituteurs. L'Ouvroir de l'Ecole Maternelle a fourni à lui seul la jolie somme de 359 francs 45 ; en août il restait comme reliquat 300 francs en caisse. Nous avons pu ainsi satisfaire des besoins urgents et témoigner notre sollicitude à ceux qui défendent avec ardeur le sol sacré de la Patrie.

Je vous remercie donc pour le bon accueil réservé aux cotisations, pour les dons collectifs ou particulier, pour l'activité déployée dans la confection des chaussettes, caleçons, chemises, gants, etc...

A toutes ces Vauverdoises diligentes j'adresse mes félicitations ; grâce à vous bien des soldats ont été préservés du froid, se sont sentis réconfortés à l'arrivée du « paquet venant du pays » et dans la confection duquel chacune avait mis un peu de son âme. Paquets individuels ou collectifs ont été les bienvenus; les derniers envois adressés directement aux soldats connus ou à leurs chefs ont été appréciés à leur valeur et je crois de mon devoir de vous faire part des nombreuses lettres reçues qui mettent bien en lumière la valeur de l'âme française et les sentiments que ces vaillants défenseurs éprouvaient à notre égard.

Maintenant, votre modestie dût-elle en souffrir, je tiens à signaler celles qui ont eu la bonne, la délicate pensée de faire, en ces temps malheureux, un don supplémentaire. A l'appel de la Présidente, Mmes Seguin, Mingaud Gavanon, Louis Cabanis, Cadène, N. Nissard, G. Bouzanquet, Abauzit, R. Nissard, Broussan Robert, Espéine ont doublé leur cotisation ... Mmes Marc Sarrus et Mingaud Gavanon ont donné la première 5 frs ; la 2^{ième} : 2 frs... Mmes Mabelly, Giran, Clop, G. Soulier ont donné des chemises et des caleçons, cache-nez... Enfin l'Orphéon de Vauvert : 50 frs ... la Société musicale : 50 frs... le versement des Instituteurs : 3 frs ; 25 frs ; 40 frs... Mutualité Scolaire : 25 frs... le Cercle de l'Avenir : 50 frs ... la Société de

Secours Mutuels : 25 frs... part de la Collecte faite par le personnel enseignant : 100 frs...

J'espère que ces exemples de générosité seront suivis et que des dons volontaires, petits ou grands, nous permettront d'envoyer sur le front les lainages indispensables.

Voici en détail les envois qui ont été faits : quelques-uns en collaboration avec l'Amicale, d'autres par l'Ouvroir lui-même.

4 octobre : 3 cache-nez, 3 paires de chaussettes, 7 tricots, et 2 couvertures.

10 octobre : 3 caleçons, 12 paires de chaussettes, 4 cache-nez, 6 paires de gants.

17 octobre : 2 couvertures, 18 paires de chaussettes, 5 cache-nez.

25 octobre : 6 cache-nez, 3 caleçons, 12 paires de chaussettes, 6 paires de gants, ballots remis à la Mairie pour être envoyés à la Préfecture.

1^{er} novembre : 5 couvertures au 40^{ème} d'Infanterie.

18 novembre : 18 plastrons, 7 cache-nez, 18 paires de chaussettes, au 40^{ème} d'Infanterie.

2 décembre : Envoi important de vêtements, aux réfugiés de l'Assomption, recueillis par les Institutrices de l'Ecole Maternelle.

10 décembre : Envoi important aux réfugiés de l'Assomption.

26 décembre : Envoi à Mr Jaubertie (Hôpital dépôt des Convalescents) : 15 draps, 6 nappes, 12 serviettes, 6 essuie-mains, 6 taies d'oreiller, 12 mouchoirs, 14 chemises et 7 caleçons.

31 décembre : Envoi à Mr Jaubertie : 6 draps, 3 couvertures, 4 chemises, 12 caleçons et 12 paires de chaussettes.

2 janvier : envoi à Mr Bazile des chaussettes.

28 janvier : A Melle Chapellier pour le 38^{ème} d'Artillerie : 6 flanelles, 1 chemise et 1 ceinture.

28 janvier : envoi important de vêtements recueillis par les maitresses de l'Ecole Maternelle aux réfugiés de l'Assomption.

6 février : envoi aux réfugiés de l'Assomption.

12 février : A Melle Chapellier au 38^{ème} d'Artillerie : 12 paires de gants, 4 paires de chaussettes.

27 février : A Mr Bernard pour Mr Coste au 46^{ème} Chasseurs : 4 chemises, 4 caleçons, 8 paires de chaussettes, 2 flanelles, 12 mouchoirs, 10 paires de mitaines, 2 paires de gants.

16 mars : Mr Roudil au 117^{ème} territorial : 5 chemises, 5 caleçons, 5 tricot, 8 paires de chaussettes, 5 paires de mitaines, 2 genouillères.

21 mars : Hôpital des Ecoles de Vauvert : 4 chemises, 4 caleçons,

29 mars : Hôpital du Château Vauvert : 4 chemises

1^{er} Avril : Mr Mathieu 261^{ème} d'infanterie : 12 paires de chaussettes et 6 paires de mitaines.

12 juillet : Melle Boissier pour la Serbie : 3 chemises et 3 paires de chaussettes

En outre il a été distribué aux femmes des mobilisés de Vauvert 54 paires de chaussettes, 22 chemises, 32 caleçons, 4 flanelles, 6 passe-montagnes, 18 mouchoirs, 3 paires de genouillères. Nos enfants n'ont pas été entièrement sacrifiés : 13 paires de bas et 54 tabliers, dont la moitié sont des tabliers de deuil ont été donnés aussi.

Ces chiffres se passent de commentaires et je tiens à renouveler encore à toutes, Mesdames, vous priant de les communiquer aux absentes, mes remerciements sincères et ma reconnaissance émue.

Comment vivrons-nous cette année ? Je ne suis pas sans inquiétude à ce sujet. Quelques dons collectifs nous feront défaut, les Sociétés et les Cercles sont bien réduits ! Je compte sur vous, Mesdames, sur votre inlassable bonne volonté pour la perception à domicile des cotisations et sur votre effort personnel selon vos moyens ; nous pourrons ainsi répandre, comme l'année dernière, les bienfaits de notre activité. Ce qui me rassure un peu, c'est que les journaux nous apprennent que l'Etat s'est largement pourvu cette année et le

meilleur témoignage, sans doute digne de foi, est celui de notre généralissime lui-même, disant que la campagne d'hiver sera moins pénible que la précédente parce que l'organisation en a été soignée dans les moindres détails. Espérons que nos Chers Soldats souffriront moins, qu'ils auront des vêtements et sous-vêtements en quantité suffisante. Est-ce à dire que l'initiative privée doit rester inactive ? Point du tout, la presse elle-même nous engage à tricoter des chaussettes, des caleçons, surtout à nous procurer de la laine à cet usage. C'est pourquoi, le Comité de l'Ouvroir, réuni dernièrement, a décidé la confection de chaussettes et passe-montagnes. Donc, à l'œuvre, Mesdames, et puisque les soldats ont des besoins moins prenants, le Comité a pensé aussi qu'il devrait s'occuper davantage des enfants, on coudra donc des tabliers et on fera la plus large part dans la distribution à ceux dont les pères combattent ou encore aux malheureux orphelins qui les ont perdus dans cette effroyable mêlée.

C'est pourquoi je vous demande instamment, Mesdames, de suivre nos réunions, stimulées à la pensée que vous accomplissez, en nous aidant, votre devoir de patriotes. Merci pour vos présences assidues l'année dernière. Ne les verrons-nous pas diminuer à cause du service de l'hôpital ? Pouvons-nous compter sur la régularité de nos membres qui remplissent une tâche si belle auprès de nos blessés ! Je désire que votre santé vous permette de nous rester fidèles aux uns et aux autres.

Il m'est permis aussi de constater un fait : c'est que ce sont toujours les mêmes qui s'emploient, qui se dévouent... cela est plutôt pénible et attristant. Je vous demanderai donc de solliciter autour de vous de nouvelles bonnes volontés, d'essayer de faire de nouvelles recrues.

Faisons un appel pressant et peut-être avec une persévérance obstinée et beaucoup de bienveillance, arriverons-nous à décider les timides, les indifférentes, voire même quelques égoïstes... Nos séances ont été cette année de 21, intéressantes toujours par le nombre et le bon esprit qui y règne, par la simplicité et l'union qui président à nos rapports. La variété des lectrices et des sujets y apporte une diversion heureuse.

Aucune conférence n'a été traitée, car l'époque est plutôt aux actes qu'aux discours. Le travail, le don de son temps, de son argent, de son cœur,

voilà ce qui importe actuellement. Pas de fête enfantine, du recueillement, de la dignité, le sentiment de la gravité des heures que nous vivons.

La seule diversion que nous avons à enregistrer est le voyage à la mer offert à nos petits réfugiés de l'Accueil français ; mais nous avons cru devoir marquer par là notre sympathie à cette Œuvre créée par nos Amicales et qui présente un caractère charitable et éducatif.

Par nos soins un grand nombre d'enfants auraient été placés à Vauvert même au début de la guerre ; des défections se sont produites ensuite, enfin 16 enfants ont pu être hospitalisés dans des familles dignes d'éloge. Le Président de l'amicale du Gard, M Laporte, m'a chargé de vous adresser ses remerciements pour l'affection, les bons soins dont nos pupilles sont l'objet, dans les familles où ils sont recueillis, mais aussi de la part de quelques amis de l'Ecole laïque, qui font des dons mensuels et des œuvres qui s'y rattachent. D'où le Président de la République lui-même à donner à l'Accueil français plusieurs marques d'intérêt, partout les enfants un accueil enthousiaste.

C'est pourquoi le Comité a approuvé la proposition de la Présidente de les amener à la mer. Sous la conduite de quelques dames dévouées la petite caravane a pu s'en donner à cœur joie et le charmant compte rendu de notre secrétaire Melle Roux nous prouve que nous avons été bien inspirées. Nous avons la certitude d'avoir procuré une grande joie avec une faible dépense... Tel est à peu près ce que je tenais à vous dire au sujet de nos travaux, de notre activité, des résultats obtenus.

Et maintenant, en rendant un hommage public à votre inlassable bonne volonté, à votre dévouement, je ne veux point reprendre la tâche habituelle sans adresser un souvenir ému à nos Vauverdois héroïques tombés glorieusement sur les champs de bataille. Je vous associe toutes à la douleur des épouses, des mères, des sœurs, et je vous invite à écouter dans le plus profond recueillement la liste des enfants de la Petite Patrie et à adresser à chaque famille l'hommage de notre reconnaissance et de notre respect.

VAUVERDOIS « MORTS pour la France » 1914 et 1915

1 – Guiraud Louis : MPF le 3 sept 1914 à l'hôpital mixte de CAEN des suites de blessures de guerre. Il avait 25 ans.

2 – Rey Edmond : MPF le 9 septembre 1914 à l'hôpital Temporaire du 6° Corps d'Armée de Verdun, des suites de blessures de guerre. Il avait 30 ans.

3 – Tranchet Louis : MPF le 28 août 1914 à Damas aux Bois (Vosges). Tué à l'ennemi. Il avait 34 ans.

4 – Courbette Emile : MPF le 26 août 1914 à Dornach (en Alsace près de Mulhouse) tué à l'ennemi. Il avait 21 ans.

5 – Bousquet Auguste : MPF le 29 septembre 1914 à l'hôpital de la Courneuve (Seine) de blessures de guerre. Il avait 31 ans.

6 – Lemarchand Eugène Prosper : MPF le 16 septembre 1914 à Carlepont (Oise) tué à l'ennemi. Il avait 21 ans.

7 – Chauvard Raoul : MPF le 17 septembre 1914 à Robert Espagne (Meuse) tué à l'ennemi. Il avait 31 ans.

8 – Martin Louis : MPF le 20 septembre 1914 à la Crête d'ORMONT (Vosges) tué à l'ennemi. Il avait 30 ans.

9 Meizonnet Armand : MPF le 15 septembre 1914 à La Maison Blanche (Meuse) tué à l'ennemi. Il avait 24 ans.

10 – Bouzou Raymond : MPF le 16 septembre 1914 à St Jean s/Tourbes (Marne) de blessures de guerre. Il avait 30 ans.

11 – Guigue Jean : MPF le 29 octobre 1914 aux Bois des Forges (Meuse) tué à l'ennemi. Il avait 23 ans.

12 - Falgairolle Albert : MPF le 20 décembre 1914 aux environs de Bethincourt (Vosges) tué à l'ennemi. Il avait 24 ans.

13 – Maumet Paul : MPF le 29 janvier 1915 à hôpital Temporaire de Judscotte (Belgique) suites de ses blessures. Il avait 24 ans.

14 – Goudet Ferdinand : MPF le 15 janvier 1915 à Massiges près de Virginy (Marne) tué à l'ennemi. Il avait 34 ans.

15 – Comy Jean : MPF le 20 avril 1914 à la Bataille de Lorraine à Dieuze (Moselle) blessures de guerre. Il avait 24 ans.

16 –Jugla Fernand : MPF le 22 janvier 1915 à Harmannes (Alsace) tué à l'ennemi. Il avait 21 ans.

17 - Rocher Etienne : MPF le 20 décembre 1914 à Malancourt (Meuse) tué à l'ennemi. Il avait 20 ans.

18 – Molinier Louis : MPF le 26 sept 1914 à Chauvoncourt (Meuse) disparu tué à l'ennemi. Il avait 21 ans.

19 –Durand Henri: MPF le 17 février 1915 à Sudelkoff en Alsace tué à l'ennemi. Il avait 32 ans.

20 –Molinard Octave: MPF le 29 septembre 1914 à Xivray (Meuse). Tué à l'ennemi. Il avait 34 ans.

21 –Giran Edward: MPF le 16 septembre 1914 à Esnes (Pas de Calais) Tué à l'ennemi. Il avait 26 ans.

22 – Rey Léon : MPF le 23 février 1915 au Carrefour des Ailleux Forêt de Hesse (Meuse) blessures de guerre. Il avait 21 ans.

23– Rey François : MPF le 18 avril 1915 à l'hôpital temporaire de Neufchâteau (Vosges). Il avait 35 ans.

24 -Rodier Joseph : MPF le 21 avril 1915 à l'hôpital Militaire de Grenoble (Isère) suites de blessures de guerre. Il avait 28 ans.

25- Rigal Julien : MPF le 26 avril 1915 à l'Hospice de Charmes (Vosges) de la fièvre typhoïde. Il avait 31 ans.

26 - Barry Albert : MPF le 11 avril 1915 à Vauquois (Meuse). Tué à l'ennemi. Il avait 22 ans.

27-Tardieu Edmond: MPF le 23 mars 1915 à Vauquois (Meuse). Tué à l'ennemi. Il avait 32 ans.

28 – Vigouroux Marcel : MPF le 13 avril 1915 à Flirey (Meurthe et Moselle) Tué à l'ennemi. Il avait 27 ans.

29 – Fontanier Jean : MPF le 22 juin 1915 à l'hôpital de Montluçon (Allier)-granulie aigue maladie contractée en service. Il avait 25 ans.

30-Troubat Jules : MPF le 7 juin 1915 dans l'ambulance 4/55 de Froidos (Meuse) de maladie contractée en service. Il avait 32 ans.

31-Favier Jules : MPF le 9 mai 1915 au Mont St Eloi (Pas de Calais) Tué à l'ennemi. Il avait 34 ans.

32-Zanaret Henri : MPF le 6 juin 1915 à l'Hôtel Dieu de Lyon (Rhône) suites de blessures de guerre. Il avait 24 ans.

33 - Abric Emile : MPF le 4 juillet 1915 dans l'ambulance 3 à Braux Ste Cohière (Marne) de blessures de guerre. Il avait 33 ans.

34-Vidal Gustave : MPF le 24 août 1914 à l'Hôpital auxiliaire de Rambervilliers (Vosges) - blessures de guerre. Il avait 24 ans.

35-Menu Pierre : MPF le 20 juin 1915 au Bois de la Gruerie (Marne). Tué à l'ennemi. Il avait 23 ans.

36 -Bonnaud Joanin : MPF le 19 juin 1915 à HERSIN (Pas de Calais) suites de blessures. Il avait 26 ans.

37 -Soulier Louis : MPF le 17 septembre 1915 à Malancourt (Meuse) Tué à l'ennemi. Il avait 30 ans.

38 -Teissèdre Fernand : MPF le 24 septembre 1914 à Bernecourt (Meurthe et Moselle) – blessures de guerre. Il avait 25 ans .

39 -Escola François : MPF le 24 juillet 1915 à Guercif (Meuse) – dysenterie maladie contractée en service. Il avait 23 ans.

40 - Lacrotte Gustave : MPF le 14 juillet 1915 à Berny Rivière (Aisne) accident en service commandé Il avait 23 ans.

O Tous nos Morts ! Ne nous abandonnez pas ! Du lieu où vous vivez éternellement qu'il nous vienne un effluve sacré, une inspiration divine à nous soutenir et à nous pousser en avant. Mais il est de ces douleurs qui nous paraissent plus poignantes, plus aiguës, nous pensons surtout aux femmes comme nous, et surtout aux mères. Celles-là sont les grandes blessées, qui, dans leur pauvre cœur gardent un chagrin qui ne les quittera plus. Pour bien juger du caractère et de l'avenir d'un peuple il suffit de connaître le rôle et l'influence des femmes dans cette nation. On peut juger de la France

d'aujourd'hui sur les femmes françaises ; elles ne craignent aucune comparaison. Dès le début de cette guerre elles ont été admirables ; elles le sont encore tous les jours, elles nous ont donné et nous donneront jusqu'à la fin les plus beaux exemples. Toutes, de la plus haute à la plus humble, de la plus riche à la plus pauvre, elles ont été des modèles de courage, d'endurance et de patriotisme. Pardonnez-moi de m'étendre un peu sur leur rôle actuel, mais il devient très important, du fait même des circonstances, et la grande leçon qui ressort pour nous actuellement est une leçon d'initiative. Pour le moment, de celle qui tricote à celle qui fait tricoter, de l'infirmière héroïque, de celle qui correspond avec son soldat, chacune à trouver un geste à faire ; leur patience a été mise à l'épreuve. Mais demain, de quoi demain sera-t-il fait ? Nous serons lasses, déprimées et pourtant l'heure sera venue de prendre une initiative ferme. Les veuves devront élever leurs enfants, leur faciliter le choix d'une carrière, préparer pour la France une génération fortement trempée. Les femmes seules seront contraintes aussi de gagner leur vie et les femmes des mutilés, des affaiblis, quels devoirs de patience, de support, d'énergie n'auront-elles pas à remplir ! Aucune d'elle ne faillira. Elles ont toujours confiance dans le bon droit de notre pays, dans la vaillance de ses défenseurs, dans la justice divine, dans la certitude de la victoire, dans l'avenir de la race et enfin dans la justice divine.